

REDACTION : ROUBAIX, rue de la Concordie, 7, près la Gare (Téléphone 651)

Siège administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille (Téléphone 97)

PRIX DES ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50. - Un an : 18 fr.

ANNONCES : O fr. 25 le ligne... FAITS DIVERS : O fr. 75... LOCALES : 1 fr.

Les annonces seront reçues aux Bureaux du Journal à Paris, dans nos bureaux, 30, rue Talbot... TÉLÉPHONE A ROUBAIX : N° 651 A TOURCOING : N° 1578 A LILLE : N° 97

LE ROUBAIX-TOURCOING Journal Républicain Quotidien

Zola au Panthéon. — On tente d'assassiner le Commandant Dreyfus

Après le Congrès

Le Réveil du Nord est plein de sollicitude pour le Parti républicain. Il l'accable de ses généreux conseils. Il lui voudrait — qui s'en serait douté ? — toutes sortes de succès et de prospérité.

Nous considérons, d'ailleurs, que le rôle historique du parti républicain est loin d'être terminé, et nous déplorons pour l'évolution inévitable qu'il se laisse pénétrer à l'heure où il est tout puissant par les fautes de réaction dont il avait souffert.

Comme cela est gentil, de la part du Réveil, de ne pas nous louer inexorablement comme le font déjà depuis longtemps ses amis politiques, et de nous accorder encore un certain délai avant de mourir.

Bien ingrats serions-nous si nous ne nous montrions touchés d'une telle bonhomie venant d'un journal socialiste.

Car, enfin, le Réveil est un journal socialiste, n'est-ce pas ? Son directeur socialiste, n'est-ce pas ? Son directeur socialiste, n'est-ce pas ?

Et, d'ailleurs, qui a investi M. Delory de la candidature à Un Congrès ? La Fédération socialiste du Nord ? Nous l'ignorons.

Tout cela s'est passé dans la plus stricte intimité, entre socialistes. Supposez que nous ayons voulu assister à cette réunion, comme le rédacteur du Réveil a assisté au Congrès républicain, et dites quel accueil nous eût été réservé !

La question, nous ne la posons pas seulement au Réveil, nous la posons aussi au Travailleur.

Les socialistes admettent-ils que nous nous indignions dans leurs congrès, dans le choix de leurs candidats, dans la direction intérieure de leur Parti. Si oui, nous pourrions, de notre côté, écarter leurs candidats. Si non, qu'ils s'épargnent à eux-mêmes une sollicitude qui peut ne pas paraître inspirée par l'unique intérêt du Parti républicain. Chacun chez soi, et tout le monde s'en trouvera bien.

Bien entendu, nous ne contestons pas au Réveil, pas plus qu'à aucun autre journal, de critiquer l'attitude du Parti républicain et de combattre ses candidats. Ici, du moins, il est dans son rôle.

connu à Lille un préfet selon le cœur du Réveil. C'était un ancien préfet du 16 mai, ancien fonctionnaire de M. M. de Broglie et de Fourtou. Pour celui-là, le Réveil n'avait pas assez d'éloges ni de diatribes, en même temps qu'il combattait, comme réactionnaire, notre ami Hector Depasse.

Ce préfet fut remplacé par M. Val-Durand qui lui avait donné sa démission de sous-préfet au 16 Mai, refusant de servir le gouvernement de réaction.

Comment ! un fonctionnaire qui avait brisé sa carrière par attachement à ses convictions républicaines ! Ce ne pouvait être qu'un vieil réactionnaire. Et le Réveil ne cessa de l'attaquer avec la même malveillance et le même parti-pris qu'il avait mis à louer son prédécesseur.

C'est aujourd'hui le tour de M. Vincent. Il peut se consoler en pensant que chaque jour, à Paris, l'Humanité dénonce les agissements d'Israélisme comme le plus infâme des réactionnaires et le plus infâme des péchés d'Israël.

M. Jaurès ne l'accusait-il pas hier d'avoir excité les gendarmes à tirer sur les grévistes de Vigneux ?

Par contre, quelqu'un qui est rentré en grâce auprès du Réveil, c'est notre ami Debierre.

Il n'y a pourtant que quelques semaines à peine qu'il était, lui aussi, signalé comme réactionnaire.

Et, aujourd'hui, M. Debierre est rebasé à la dignité d'irréprochable républicain. Et le voilà l'éloge de toutes les gentillesses et de toutes les cajoleries de nos compatriotes socialistes.

C'est à en pleurer de tendresse ! Voyons, Debierre, mon ami, à quoi as-tu pensé de soumettre votre candidat au Congrès républicain. Quelle « naïveté » est la vôtre. Allez-vous continuer de vous « laisser rouler » ?

M. Debierre doit bien rire. S'il a été « roulé » et bien roulé, il sait par qui, et le Réveil à cet égard est mieux renseigné que personne.

En attendant, le journal socialiste, qui a l'aplomb de parler de « comédie » nous en joue une qui n'est pas moins audacieuse que réjouissante.

merce de poisson et il faut avouer que la transformation d'une ville de Suisse au grand marché aux poissons n'est pas un des résultats les moins inattendus des procédés nouveaux d'est par l'utilisation des mêmes moyens que la Suisse devint un marché de plus en plus important pour les volailles.

Les gouvernements étrangers, froids des résultats obtenus de nos côtés, développent par exemple des sociétés frigorifiques. En Allemagne l'impulsion officielle a beaucoup contribué à la création d'installations frigorifiques dans les abattoirs.

La France, bien qu'institutrice des méthodes frigorifiques, grâce aux travaux de Chabriat, n'a pas encore pu se procurer les machines à froid nécessaires pour le froid à l'usage de la cuisine.

Un peu avant notre temps, les ingénieurs ont imaginé de transporter en France des viandes exotiques ; judicieusement agencés, ils ont permis de transporter dans notre commerce d'exportation, c'est un point qui importe de ne pas perdre de vue.

Un premier congrès des industries frigorifiques a été tenu à Paris en juin, il a été rapporté en septembre, nous espérons que ses travaux nous engageront efficacement dans une voie où nous avons été des précurseurs.

En attendant, le journal socialiste, qui a l'aplomb de parler de « comédie » nous en joue une qui n'est pas moins audacieuse que réjouissante.

CHRONIQUE ECONOMIQUE

LE CONGRÈS Industries Frigorifiques

Le froid et ses applications. — Concurrences difficiles à soutenir. — La Suisse marchée central de poisson. — Débouchés possibles. — Le 1^{er} congrès des industries frigorifiques.

L'emploi du froid artificiel a transformé pendant ces vingt dernières années les méthodes de commerce et de transport de la viande, du poisson, du lait, du beurre, du fromage, de la bière, des boissons fermentées et, en général, de tous les produits de l'agriculture et de l'industrie.

Dans l'évolution économique de l'Angleterre, de la Russie, de Danemark, de la Suisse, du Canada, des Etats-Unis, de la République Argentine, de l'Australie, de l'Afrique du Sud, les applications du froid ont joué un rôle considérable.

Autour du Panthéon

Des huit heures du matin, les agents du Panthéon sont débattés par les gardiens de la paix. Et bientôt les troupes commencent à arriver.

La garde à cheval prend position aux carrefours, sur la place de la Sorbonne, devant la fontaine Médicis ; la garde à pied et les agents s'échelonnent le long du trottoir, du boulevard Saint-Michel à l'extrémité du boulevard de la Chapelle.

Une foule nombreuse se tasse sur les trottoirs, derrière les cordons des services d'ordre que M. Lépine dirige.

Des coups de gaz lacrymogène sont employés dans un ciel d'azur sur lequel se détachent d'un côté la façade monumentale de l'autre les façades sombres du Luxembourg.

Un peu avant notre temps, les ingénieurs ont imaginé de transporter en France des viandes exotiques ; judicieusement agencés, ils ont permis de transporter dans notre commerce d'exportation, c'est un point qui importe de ne pas perdre de vue.

Un premier congrès des industries frigorifiques a été tenu à Paris en juin, il a été rapporté en septembre, nous espérons que ses travaux nous engageront efficacement dans une voie où nous avons été des précurseurs.

En attendant, le journal socialiste, qui a l'aplomb de parler de « comédie » nous en joue une qui n'est pas moins audacieuse que réjouissante.

L'assassinat de M. Steinhell

Paris, 3 juin. Le service de la Sûreté poursuit, sous la direction de M. Hamard, avec une grande diligence l'enquête qui a été ouverte pour arriver à découvrir les auteurs du crime de l'impasse Ronai.

Un peu avant notre temps, les ingénieurs ont imaginé de transporter en France des viandes exotiques ; judicieusement agencés, ils ont permis de transporter dans notre commerce d'exportation, c'est un point qui importe de ne pas perdre de vue.

Un premier congrès des industries frigorifiques a été tenu à Paris en juin, il a été rapporté en septembre, nous espérons que ses travaux nous engageront efficacement dans une voie où nous avons été des précurseurs.

La cérémonie

La cérémonie n'a pas manqué de grandeur bien que le Panthéon soit mal disposé. Les « défilés » ne voient et n'entendent qu'un prix de housses absolument incompatibles avec le caractère du monument et de la cérémonie.

Des sept heures, ce matin, les premiers arrivants encadraient les barrières, fermaient les portes, s'interceptaient et le physicien gardaient leur chapou sur le front.

Un peu avant notre temps, les ingénieurs ont imaginé de transporter en France des viandes exotiques ; judicieusement agencés, ils ont permis de transporter dans notre commerce d'exportation, c'est un point qui importe de ne pas perdre de vue.

Un premier congrès des industries frigorifiques a été tenu à Paris en juin, il a été rapporté en septembre, nous espérons que ses travaux nous engageront efficacement dans une voie où nous avons été des précurseurs.

En attendant, le journal socialiste, qui a l'aplomb de parler de « comédie » nous en joue une qui n'est pas moins audacieuse que réjouissante.

Un peu avant notre temps, les ingénieurs ont imaginé de transporter en France des viandes exotiques ; judicieusement agencés, ils ont permis de transporter dans notre commerce d'exportation, c'est un point qui importe de ne pas perdre de vue.

Un premier congrès des industries frigorifiques a été tenu à Paris en juin, il a été rapporté en septembre, nous espérons que ses travaux nous engageront efficacement dans une voie où nous avons été des précurseurs.

En attendant, le journal socialiste, qui a l'aplomb de parler de « comédie » nous en joue une qui n'est pas moins audacieuse que réjouissante.

Un peu avant notre temps, les ingénieurs ont imaginé de transporter en France des viandes exotiques ; judicieusement agencés, ils ont permis de transporter dans notre commerce d'exportation, c'est un point qui importe de ne pas perdre de vue.

Un premier congrès des industries frigorifiques a été tenu à Paris en juin, il a été rapporté en septembre, nous espérons que ses travaux nous engageront efficacement dans une voie où nous avons été des précurseurs.

En attendant, le journal socialiste, qui a l'aplomb de parler de « comédie » nous en joue une qui n'est pas moins audacieuse que réjouissante.

Le défilé

Après avoir longé ce pont, merveilleux et génial de toutes sortes d'images, de contradictions, le capitaine s'arrête.

M. Doumergue montre Zola quittant son tour d'ivoire pour descendre l'escalier, dans la rue à l'arrière avec un indolent courage et un entêtement que rien n'ébranle.

Après avoir longé ce pont, merveilleux et génial de toutes sortes d'images, de contradictions, le capitaine s'arrête.

M. Doumergue montre Zola quittant son tour d'ivoire pour descendre l'escalier, dans la rue à l'arrière avec un indolent courage et un entêtement que rien n'ébranle.

Après avoir longé ce pont, merveilleux et génial de toutes sortes d'images, de contradictions, le capitaine s'arrête.

M. Doumergue montre Zola quittant son tour d'ivoire pour descendre l'escalier, dans la rue à l'arrière avec un indolent courage et un entêtement que rien n'ébranle.

Après avoir longé ce pont, merveilleux et génial de toutes sortes d'images, de contradictions, le capitaine s'arrête.

M. Doumergue montre Zola quittant son tour d'ivoire pour descendre l'escalier, dans la rue à l'arrière avec un indolent courage et un entêtement que rien n'ébranle.

Après avoir longé ce pont, merveilleux et génial de toutes sortes d'images, de contradictions, le capitaine s'arrête.

M. Doumergue montre Zola quittant son tour d'ivoire pour descendre l'escalier, dans la rue à l'arrière avec un indolent courage et un entêtement que rien n'ébranle.

Après avoir longé ce pont, merveilleux et génial de toutes sortes d'images, de contradictions, le capitaine s'arrête.